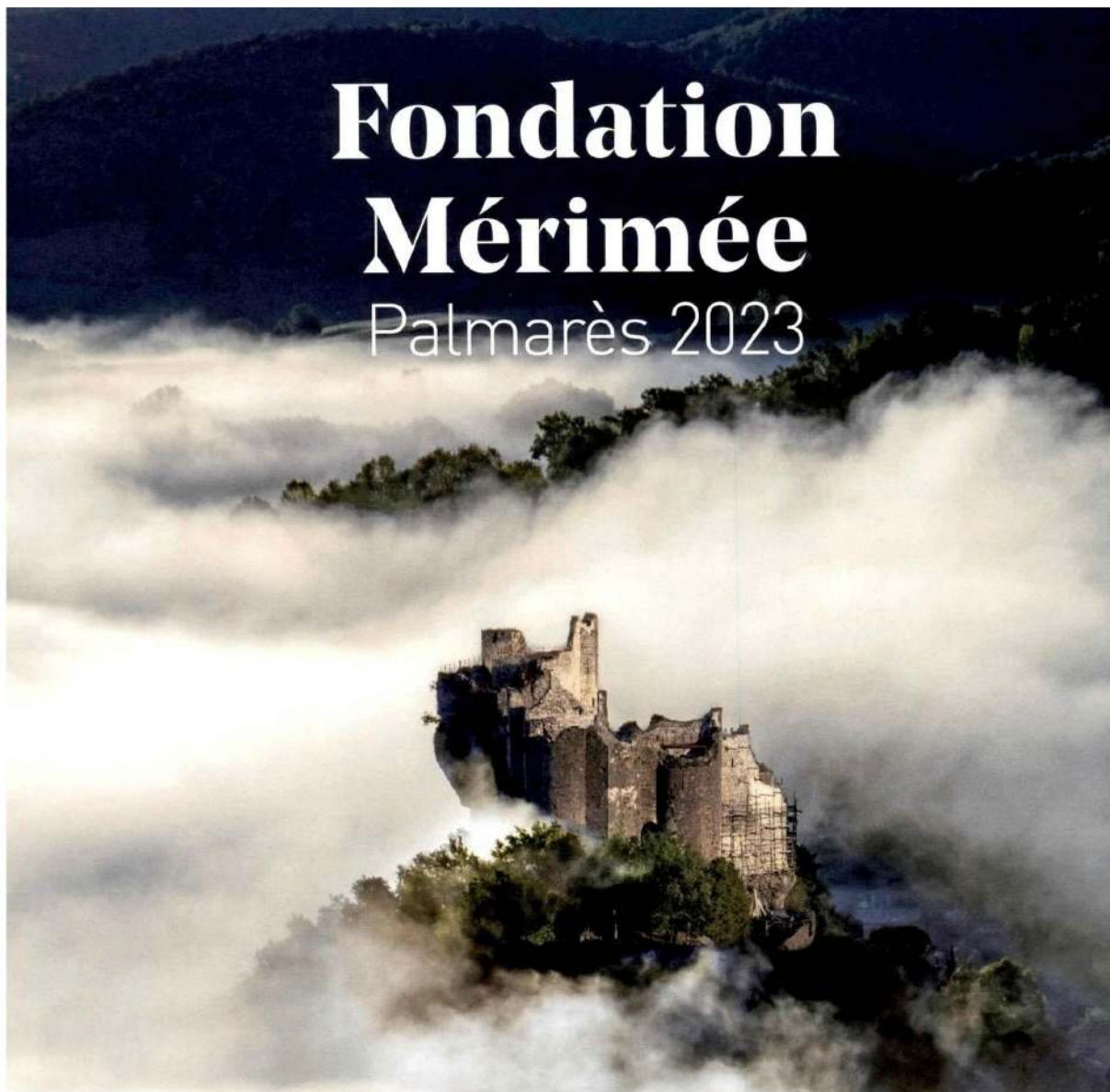


# Fondation Mérimée

## Palmarès 2023



Cette année, la Fondation Mérimée a attribué vingt-quatre soutiens à des propriétaires de monuments historiques et cinq bourses d'études à des étudiants se formant au métier de restaurateur du patrimoine. La Fondation a traité au total plus de cent soixante dossiers de candidature en 2023, et quinze réunions de jury se sont tenues.



Par **Marie-Élise Louges**, chargée de projets à la Fondation Mérimée

## La Fondation Mérimée fête ses quinze ans

**A**lors que nous fêtons cette année le quinzième anniversaire de la Fondation Mérimée, je suis heureux de constater le chemin parcouru et de souligner aujourd'hui la diversité de ses missions. Pour l'occasion, la brochure qui accompagne ce numéro vous permettra de découvrir l'étendue de nos actions et



Par Benoît Bassi,  
président de la  
Fondation  
Mérimée

de notre savoir-faire. En cette année anniversaire, l'ensemble du conseil d'administration de la Fondation Mérimée se joint à moi pour remercier la Demeure Historique, qui a été à l'origine de sa création, et toutes les personnes et entreprises qui nous ont accordé leur soutien ces quinze dernières années. C'est grâce à elles que la Fondation a ouvert en 2018 un nouveau cycle de son histoire, en obtenant le statut de fondation reconnue d'utilité publique et abritante. Le franchissement de cette étape conforte le rôle essentiel que la Fondation Mérimée joue en tant que fervente défenseur des monuments

historiques en France. Depuis sa création en 2008, la Fondation Mérimée a accompagné plus de trois cents projets de restauration et de mise en accessibilité au sein de monuments et de jardins historiques, et elle a attribué plus de cent bourses d'études. Elle gère à ce jour quatre fondations abritées, dont deux monuments historiques dans le Luberon.

Nous sommes très heureux d'avoir soutenu cette année plus de vingt propriétaires de monuments historiques et d'avoir accordé cinq bourses d'études à des étudiants se formant au métier de restaurateur du patrimoine. Cette année est aussi marquée par l'engagement d'un nouveau mécène pour le prix du Jeune Repreneur. Nous nous réjouissons de cette nouvelle synergie entre les Mutuelles AXA et nos deux mécènes historiques, le groupe immobilier Patrice Besse et SLA Verspieren. Par ce prix conséquent, au rang des plus belles récompenses nationales avec 65 000 euros de dotation, nous souhaitons montrer l'importance que nous accordons aux nouveaux modes de reprise et de gestion des monuments, ouvrant un champ des possibles sur la question de la transmission. ■

◀ Le château de Penne, lauréat du prix pour les monuments historiques vivants.  
© Jacques Sierpinski

**Grand Prix Artémis Domaines de la restauration - 100 000 €**  
→ Habitation Zévallos (Guadeloupe)

**Grand Trophée Dassault Histoire et Patrimoine - 200 000 €**  
→ Domaine du Coscro (Morbihan)  
→ Prieuré de Vauboin (Sarthe)  
→ Château de Forges (Indre)

**Prix French Heritage Society 104 000 \$**  
→ Château de Beaumesnil (Eure)  
→ Abbaye de Boulaur (Gers)  
→ Château de Canon (Calvados)  
→ Château de la Roche (Nièvre)  
→ Église Notre-Dame de Carentan-les-Marais (Manche)  
→ Château de Saveilles (Charente)

**Prix du Jeune Repreneur - 65 000 €**  
→ Abbaye de Chéhéry (Ardennes)

**Prix pour les monuments historiques vivants - 60 000 €**  
→ Château de Gizeux (Indre-et-Loire)  
→ Forteresse de Penne (Tarn)  
→ Château de Montreuil-Bonnin (Vienne)

## FINANCER

▼ Située dans le sud des Ardennes, l'abbaye de Chéhéry est fondée en 1147 et est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1990.  
©DR

### Prix du Jeune Repreneur 2023 L'abbaye de Chéhéry

Charles du Jeu et Guillaume Ull, 45 et 42 ans, sont lauréats du prix du Jeune Repreneur, d'une dotation de 65 000 euros. Depuis quatre ans, ils sont propriétaires d'une abbaye dans les Ardennes, achetée à l'état d'abandon.



**Fondation Mérimée : Quelles sont les raisons qui vous ont conduits à reprendre l'abbaye de Chéhéry ?**

**Guillaume Ull :** Je suis architecte du patrimoine et nous sommes tous les deux passionnés d'architecture. Nous cherchions depuis longtemps un monument à reprendre, sans préjugés de type ou de lieu. À l'hiver 2018, lorsque nous avons découvert l'abbaye de Chéhéry, malgré son état de conservation critique, le coup de cœur a été instantané ! Nous avons aussi été séduits par la région de l'Argonne et par l'accueil chaleureux de ses habitants.

**Prix François Sommer – 30 000 €**  
→ Chenil du château du Plessis (Ille-et-Vilaine)

**Prix Fondation Mérimée  
Belle Main – 15 000 €**  
→ Église Saint-Nicolas de Givors (Rhône)  
→ Collégiale Sainte-Anne du  
château de Villebon  
(Eure-et-Loir)  
→ Château de Bouillancourt  
(Somme)

**Prix Dendrotech – 10 000 €**  
(en mécénat de compétence)  
→ Tour Duguesclin  
(Ille-et-Vilaine)

**Prix Accessibilité – 5 000 €**  
→ Chapelle Notre-Dame d'Andelot  
(Puy-de-Dôme)

◀ Le commun nord accueillera un laboratoire de transformation de produits : cuverie, fromagerie ou micro-brasserie.  
© DR

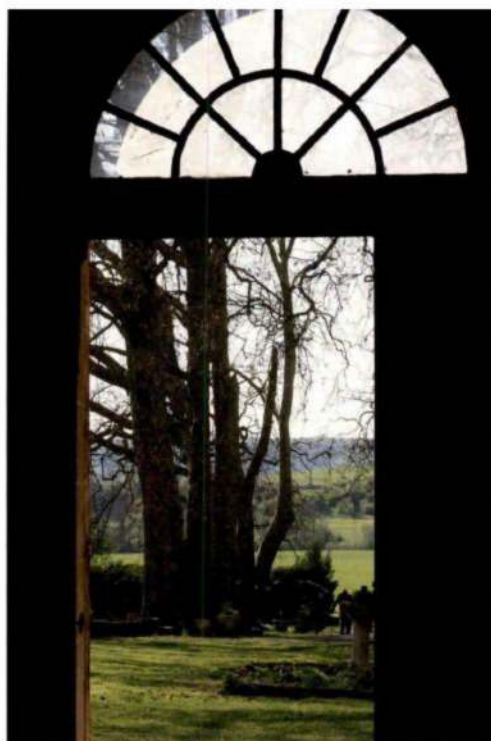
▶ La propriété, qui comprenait autrefois un verger et un potager, s'étend aujourd'hui sur 5 hectares.  
© DR

#### F.M. : Quel est votre projet pour l'abbaye ?

**Charles du Jeu :** Nous souhaitons restaurer l'abbaye dans son état du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'ouvrir très largement au public. Grâce au soutien actif de notre association des Amis, l'abbaye accueille d'ores et déjà des événements variés, renforçant son ancrage dans la communauté de l'Argonne ardennaise. Notre projet est de raviver l'aspect productif de l'abbaye en offrant aux visiteurs des denrées et des produits cultivés ou transformés sur place, comme du miel, du vin, des légumes, des fromages ou des bières... Enfin, nous envisageons à moyen terme de proposer des chambres d'hôtes et des espaces pouvant être loués afin de générer des revenus permettant d'assurer la pérennité du monument.

#### F.M. : Quelles sont pour vous les prochaines grandes étapes ?

**C.J. :** Dans la logique de retrouver une vocation productive, nous avons lancé sur les premières années des projets de plantations, notamment des vignes et des herbes aromatiques qu'exploite un jeune agriculteur venu s'installer sur place, Rémy Lété. L'abbaye possède aussi des ruches et produit déjà son miel. Actuellement, nous avançons sur la restauration du commun nord, qui accueillera un laboratoire de transformation de produits avec une cuverie, une fromagerie ou une micro-brasserie. La reprise de la couverture du bâtiment a déjà pu être lancée grâce à la Mission Bern. La mise en place de la production bénéficiera, quant à elle, du prix du Jeune Repreneur et du Pacte Ardennes. ■



### Nouvelle dotation pour le prix du Jeune Repreneur !

Cette année, le prix du Jeune Repreneur a pris une nouvelle dimension avec une dotation exceptionnelle de 65 000 euros (contre 25 000 euros auparavant). Organisé par la Fondation Mérimée, le prix du Jeune Repreneur encourage la reprise de monuments historiques par des jeunes qui souhaitent développer des activités économiques, touristiques et culturelles au sein des monuments. Depuis 2016, le prix bénéficie du mécénat du groupe immobilier Patrice Besse et des assurances SLA Verspiieren. Ayant à cœur de soutenir de jeunes repreneurs passionnés, dynamiques et dévoués, et fortes de leur ancrage dans les territoires, les Mutuelles AXA ont souhaité soutenir cette année le prix du Jeune Repreneur aux côtés de ses deux mécènes historiques. AXA réaffirme ainsi son engagement dans la protection et la transmission du patrimoine culturel français ainsi que dans le soutien de l'économie des territoires.

➤ [www.prixdujeunerepreneur.com](http://www.prixdujeunerepreneur.com)

• Prochain appel à candidatures : février 2024.

➤ [www.fondationmh.f](http://www.fondationmh.f)

#### Bourses d'études en métiers d'art de la restauration – 17 400 €

- ➔ Anna Beaumont, élève à l'Institut national du patrimoine, spécialité arts du feu et métal
- ➔ Cassandra Boubrim, élève à l'École de Condé, spécialité peinture

- ➔ Domitille Couëtoux, élève à l'Institut national du patrimoine, spécialité peinture
- ➔ Margot Dubost, élève à l'Institut national du patrimoine, spécialité arts textiles
- ➔ Félix Taquet, élève à l'Institut national du patrimoine, spécialité arts du feu et métal

#### Autres soutiens – 30 000 €

- ➔ Château de Briord (Loire-Atlantique)
- ➔ Château de Kintzheim (Bas-Rhin)
- ➔ Château de Montmuran (Ille-et-Vilaine)

## FINANCER

### Palmarès 2024 Le coup de cœur de la rédaction



Anna Beaumont



Margot Dubost



Cassandra Boubrim



Félix Taquet

Bourses  
d'études  
en métiers  
d'art de la  
restauration





**1** Le château de Penne, lauréat du prix pour les monuments historiques vivants, accueille chaque été des visites guidées costumées et théâtralisées. © DR

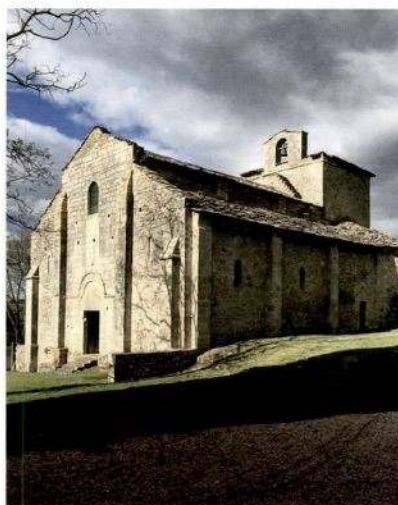
**2** La tour Duguesclin, classée depuis 1913, a reçu le prix Dendrotech. Ce prix permet de réaliser une étude en dendrochronologie d'une valeur de 10 000 euros. © DR

**3** Située en Guadeloupe, Zévallos a été la première usine sucrière centrale des Antilles. L'habitation du directeur de l'usine est caractéristique de l'architecture métallique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le monument est lauréat du Grand Prix Artémis Domaines de la restauration. © DR

**4** La collégiale Sainte-Anne du château de Villebon a reçu le prix Fondation Mérimée – Belle Main pour la restauration de deux peintures du XVII<sup>e</sup> siècle représentant la Visitation et l'Annonciation. © DR

**5** Hugues et Alexandra de Poix, propriétaires du château de Forges, ont reçu le Coup de cœur du jury du Grand Trophée Dassault Histoire et Patrimoine. Il vient récompenser vingt années de restauration. © DR

**6** Thierry Juge, propriétaire du prieuré de Vauboin, est lauréat du Grand Trophée des Jardins. Depuis le rachat du domaine, en 1991, il s'attache à faire renaître les jardins disparus. Il aura fallu des années de tailles rigoureuses pour redonner vie à la buissaille sauvage. © DR



La chapelle romane du château d'Andelot date du XII<sup>e</sup> siècle et est classée depuis 1925. © DR

## Encourager l'accessibilité aux personnes en situation de handicap

Pionnière sur la question de l'accessibilité des monuments historiques aux personnes en situation de handicap (moteur, visuel, auditif ou intellectuel), la Fondation Mérimée a à cœur d'accompagner les propriétaires soucieux de s'engager dans cette voie du partage et de l'inclusion. Chaque année, elle accorde un ou plusieurs soutiens pour encourager des travaux de mise en accessibilité au sein de monuments et de jardins historiques, privés ou publics. Depuis quinze ans, plus de quarante projets de mise en accessibilité ont ainsi été soutenus. Cette année, c'est aux propriétaires de la chapelle d'Andelot que la Fondation Mérimée a attribué un soutien de 5 000 euros pour la création d'un emmarchement en sifflet constitué de dalles en pierre calcaire à l'entrée de la chapelle, facilitant ainsi l'accès du monument aux personnes à mobilité réduite. Par ailleurs, une signalétique adaptée et un film retraçant l'histoire du monument et ses restaurations seront proposés.

Château et jardins du Coscro, lauréats du Grand Trophée Dassault Histoire et Patrimoine.  
A la reprise du monument par Daniel et Sylvie Piquet, les jardins avaient totalement  
disparu. Des fouilles archéologiques et des recherches en archives ont permis de  
retrouver leur tracé d'origine et de les restituer à l'identique.  
© Eric Sander

